



Enfants
Par Nina Philippe



Pédagogie nouvelle génération

Entre les réformes scolaires qui sont loin de faire l'unanimité et un système d'apprentissage sans cesse remis en cause, nombreux sont les parents à chercher de nouvelles solutions pédagogiques pour leurs enfants. Zoom sur quelques alternatives aux écoles traditionnelles.

largement controversé ces dernières années, le système scolaire classique français ne fait pas que des émules. Entre des réformes hésitantes, un enseignement parfois bâclé, des classes surchargées et une pédagogie basée essentiellement sur un apprentissage théorique fondu dans un esprit de haute compétition, les parents nouvelle génération sont de plus en plus tentés par des solutions alternatives, efficaces bien que peu connues du grand public. Si envoyer votre bambin étudier à l'étranger ou bien lui faire l'école à la maison ne sont pas, dans votre cas, envisageables, pensez plutôt aux divers établissements qui proposent bien souvent une pédagogie visionnaire, échafaudée fondamentalement sur la personnalité propre de l'enfant.

S'exprimer librement

Aujourd'hui, dès le plus jeune âge, votre bout de chou suit les codes de l'école traditionnelle qui lui offre un cadre qu'on ne saurait critiquer de façon vindicative mais qui impose une sorte de formatage sociétal laissant très peu de place à sa liberté d'expression. Créée par Célestin Freinet en 1935, la méthode éponyme, aujourd'hui appliquée dans des centaines de classes primaires publiques et privées en France, va à l'encontre de ce principe en proposant une marche à suivre exclusivement centrée sur l'enfant.

Active et participative, cette méthode tient surtout sa différence dans le fait qu'elle inculque aux petits écoliers de véritables valeurs de respect de soi et des autres, le tout dans un univers prônant les joies de la démocratie puisque l'enfant va même jusqu'à participer aux décisions de la vie de l'école, et ce, dès tout-petit. Ainsi, une grande place est donnée au développement de la confiance en soi, au travers de travaux libres, qu'ils soient traditionnels ou artistiques et de tâches à réaliser en équipe. S'organiser, planifier, partager son savoir-faire avec ses petits camarades et laisser libre cours à l'épanouissement de sa propre personnalité : voilà les promesses d'une pédagogie testée et approuvée aussi bien par de nombreux parents que par un personnel enseignant sans cesse plus séduit par l'aspect novateur de la chose.

Apprendre par soi-même

La transmission des savoirs, voilà l'un des principes inhérents à notre système scolaire traditionnel. Si celle-ci paraît pour le moins logique, elle est pourtant mise à mal par de nombreux spécialistes du genre, à l'image de Maria Montessori, médecin et pédagogue italienne du début du XX^{ème} siècle, qui inventa la méthode du même nom, basée pour l'essentiel sur un apprentissage volontaire. Selon Maria Montessori, tout savoir inculqué de force dans un petit être ne peut pérenniser, seule l'envie d'apprendre et le plaisir qui en découle comptant pour qu'une notion soit intégrée avec efficacité.

C'est ainsi que sont nées les écoles Montessori, particulièrement plébiscitées outre-Atlantique et gagnant peu à peu du terrain en France. Ici, tout est pour que l'enfant évolue en confiance et à son rythme, autour d'activités qui lui permettent de développer par lui-même ses capacités motrices, sensorielles et psychiques, le tout dans la plus complète des autonomies. Bien sûr, dans ces établissements vos bambins seront encadrés par des professionnels qui se révèlent être plus des



accompagnateurs que de réels enseignants. Le but ici étant que l'enfant apprenne à se corriger de lui-même au travers de ses propres expériences. Autre avantage non-négligeable pour les petits écoliers et collégiens profitant de cette pédagogie, c'est l'accent mis sur l'appréhension des langues étrangères d'une manière totalement intuitive et redoutablement efficace.

La théorie mais pas que...

Loin d'être reconnu de tous, notre système scolaire a malheureusement la réputation d'être beaucoup trop théorique voire même, pour les plus opposés au genre, d'inculquer à nos enfants de manière outrancière une orgie de connaissances qui bien souvent leur seront peu utiles dans leur construction sociale. Fondées sur les théories de Rudolf Steiner, les écoles **Steiner-Waldorf** proposent une vision tout à fait novatrice en France de l'enseignement, en mettant au même niveau les apprentissages dits « intellectuels » et les apprentissages artistiques et manuels.

Attachée à suivre l'évolution propre à chaque enfant, cette pédagogie séduit par ses disciplines mises en avant comme la peinture ou le théâtre par exemple, qui

Enfants

permettent à l'enfant d'aller au-delà des connaissances classiques et surtout de s'ouvrir au monde. Révolutionnaire, cette méthode repose également sur des cycles d'apprentissage différents des écoles traditionnelles, qui suivent l'enfant au plus près de la maternelle jusqu'au lycée, le tout dans un esprit fort d'intégration sociale et d'autonomie. L'emploi du temps des élèves concernés est lui aussi remanié, puisque selon leur soif de connaissances, une même matière peut être enseignée pendant plusieurs semaines ou quelques jours, le tout dans une écoute perpétuelle de chacun. Autre principe particulièrement apprécié des parents, le fait qu'il n'y ait pas ou très peu de notes dans la pédagogie Steiner-Waldorf, ce qui permet à l'enfant d'évoluer en toute sérénité, sans entrer dans une compétition excessive pour le moins malsaine pour la construction personnelle. Entre autonomie, aptitudes et résultats, avec la pédagogie Steiner-Waldorf, il n'y a qu'un pas.



L'avis de l'expert, Henri Dahan, Délégué général de la Fédération des écoles Steiner-Waldorf en France et professeur de mathématiques et de musique dans le secondaire à l'école Steiner-Waldorf en région d'Avignon.

Famille Mag : Pouvez-vous nous présenter les établissements Steiner-Waldorf en quelques mots ?

Henri Dahan : L'école Steiner-Waldorf, c'est dans le monde 250.000 élèves dans 60 pays, 1000 écoles et 2000 jardins d'enfants. En Europe, 147 000 élèves (hors jardins d'enfants). En France, 23 écoles pour 2500 élèves et 2 instituts de formation pédagogique. Les écoles Steiner-Waldorf ont en France le statut d'école privée, bien contre leur gré : elles ne demanderaient qu'à être intégrées au service public si la liberté pédagogique et de gestion étaient garanties. Ce sont en effet des écoles globales et intégratives : elles accueillent tous les enfants de la maternelle au lycée. Elles reconnaissent l'originalité et la singularité de chaque enfant comme une valeur positive, et confient aux enseignants la tâche enthousiasmante d'aider chaque élève à exprimer sa force propre, quelles que soient ses dispositions. Pour réaliser cela, les enseignements sont très diversifiés.

F.M. : Qu'est-ce qui vous différencie en terme de pédagogie des autres établissements scolaires ?

H.D. : De nombreuses activités manuelles et artistiques font partie du quotidien de chaque élève, du primaire au lycée, car une éducation fondée sur la seule accumulation des savoirs ne tient pas compte de la richesse des différentes approches possibles. De plus, elle est nécessairement sélective et explique bien des échecs. À l'école Steiner-Waldorf, les élèves dessinent, peignent, sculptent le bois et la pierre, modèlent la terre, forgent le fer, montent sur scène, chantent, jouent en orchestre,

s'expriment par le théâtre et l'eurythmie, art du mouvement spécifique à ces écoles.

F.M. : Pour autant, l'école Steiner-Waldorf n'est pas une école d'art.

H.D. : En effet, la littérature et les sciences, la lecture et l'écriture, les mathématiques et les langues constituent la trame des apprentissages. Mais l'art occupe une place centrale et transversale également au cœur de ces disciplines car il se révèle être un outil éducatif majeur. Puissant stimulant de la curiosité des élèves, il génère l'esprit d'initiative et le désir de créer. Il permet de développer une pensée non seulement rationnelle, mais aussi concrète et sensible. Ces pratiques tout au long de la scolarité permettent à chacun d'acquérir par l'expérience une connaissance précise du réel et d'appréhender son projet propre au risque de tâtonnements et d'incertitudes, mode d'apprentissage qui reconnaît à l'erreur sa vertu formatrice. Les élèves développent aussi de cette façon l'intérêt pour l'autre, qui lui aussi a le droit de tâtonner.

F.M. : Vous avez aussi une façon qui vous est propre de gérer les fameuses notes.

H.D. : Effectivement, c'est aussi pour la raison que je viens d'évoquer que la notation est proscrite au primaire et parcimonieuse au collège, au profit de l'annotation approfondie et patiente des professeurs. Car la note ne mesure que le décalage de l'élève par rapport à un but fini et quantifié : le même pour tous. Elle montre ce que l'élève ne sait pas et lui fait croire qu'il n'est que cela. Au lieu de la solidarité, elle induit la compétition, et selon les élèves, l'ambition personnelle ou l'asservissement par la peur de l'échec.

F.M. : C'est une sorte d'école nouvelle génération que vous proposez au final.

H.D. : L'école Steiner-Waldorf privilégie les défis individuels plutôt que la concurrence entre les personnes et propose de nombreux projets individuels ou collectifs. Certes, les élèves sont effectivement préparés au baccalauréat, mais ils doivent réaliser un ambitieux projet de fin de cycle à l'issue de leur scolarité sur un thème choisi par eux et qui témoigne de leur capacité à chercher, à inventer, à créer un pont entre eux-mêmes dans leur profondeur et le monde dans toute sa diversité. Au jardin d'enfants au contraire, nous privilégions toutes les activités de mouvement à un âge où le développement corporel est fondamental ; nous donnons une large place aux jeux libres pour mettre les jeunes enfants en situation d'expérimentation, pour qu'ils exercent la motricité fine (jeux de doigts, activités manuelles) dont on sait qu'ils ont une implication directe dans la formation de l'intelligence, particulièrement menacée à l'ère du multimédia. En renonçant à tout préapprentissage scolaire à la maternelle, l'école Steiner-Waldorf valorise la valeur symbolique de « l'entrée à l'école », sorte de rite de passage qui permet à chaque enfant de cultiver l'attente, de se réjouir de franchir une étape, de se sentir « grand ». L'école Steiner-Waldorf fait le pari que la joie d'apprendre et l'amour de la découverte ne sont pas de vaines utopies. Pour plus d'informations, direction le site de la Fédération des écoles Steiner-Waldorf en France www.steiner-waldorf.org